

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'EDUCATION
ET DE LA FORMATION

◆◆◆
EXAMEN DU BACCALAUREAT

◆◆◆
SESSION DE JUIN 2006

SESSION DE CONTROLE

SECTIONS : MATH. + SC. EXP + TECH COEF. 1
ECONOMIE ET GESTION COEF. 2

EPREUVE : FRANÇAIS

DUREE : 2 heures

Dans ce texte, Maupassant décrit le sort réservé à un non-voyant qui vit à la campagne, en France, au 19^{ème} siècle.

C'était un paysan, le fils d'un fermier normand. Tant que le père et la mère vécutent, on eut à peu près soin de lui ; il ne souffrit guère que de son horrible infirmité ; mais dès que les vieux furent partis, l'existence atroce commença. Recueilli par une sœur, tout le monde dans la ferme le traitait comme un gueux qui mange le pain des autres. A chaque repas, on lui reprochait la nourriture ; on l'appelait fainéant, manant ; et bien que son beau-frère se fût emparé de sa part d'héritage, on lui donnait à regret la soupe, juste assez pour qu'il ne mourût point.

Il avait une figure toute pâle, et deux grands yeux blancs comme des pains à cacheter⁽¹⁾ ; et il demeurait impassible⁽²⁾ sous l'injure, tellement enfermé en lui-même qu'on ignorait s'il la sentait. Jamais d'ailleurs il n'avait connu aucune tendresse, sa mère l'ayant toujours un peu rudoyé, ne l'aimant guère⁽³⁾ ; car aux champs les inutiles sont des nuisibles, et les paysans feraient volontiers comme les poules qui tuent les infirmes d'entre elles.

Sitôt la soupe avalée, il allait s'asseoir devant la porte en été, contre la cheminée en hiver, et il ne remuait plus jusqu'au soir. Il ne faisait pas un geste, pas un mouvement ; seules ses paupières, qu'agitait une sorte de souffrance nerveuse, retombaient parfois sur la tache blanche de ses yeux. Avait-il un esprit, une pensée, une conscience nette de sa vie ? Personne ne se le demandait.

Pendant quelques années, les choses allèrent ainsi. Mais son impuissance à rien faire autant que son impassibilité finirent par exaspérer ses parents⁽⁴⁾, et il devint un souffre-douleur, une sorte de bouffon-martyr, de proie donnée à la férocité native, à la gaieté sauvage des brutes qui l'entouraient.

On imagina toutes les farces cruelles que sa cécité put inspirer. Et pour se payer de ce qu'il mangeait, on fit de ses repas des heures de plaisir pour les voisins et de supplice pour l'impotent.

Guy de MAUPASSANT,
Contes et nouvelles, 1881.

- (1) Pains à cacheter : ronds de pain qui étaient utilisés pour cacheter les lettres.
(2) Impassible : qui ne montre aucune émotion, aucun sentiment.
(3) Ne ... guère : pas beaucoup.
(4) Ses parents : ses proches

I – ETUDE DE TEXTE : (10 points)

- 1) Quelle était la situation de l'aveugle du vivant de son père et de sa mère ?
2 points
- 2) A la mort de ces derniers et au fil des ans, les conditions de vie de ce handicapé sont-elles restées les mêmes ? Justifiez votre réponse.
2 points
- 3) Comment cet homme réagit-il face au comportement de son entourage ?
3 points
- 4) a – Quel regard le narrateur porte-t-il sur le comportement des paysans ?
1 point

b – Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui rendent compte de son point de vue.
2 points

II – ESSAI : (10 points)

De nos jours, la condition des personnes handicapées a sensiblement évolué.
D'après vous, peut-on expliquer cette évolution uniquement par les progrès de la science ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples tirés de vos lectures et de votre culture générale.